



Musée  
International  
des Arts  
Modestes

# MUSÉE International des arts modestes

Contacts presse: Claudine Colin Communication - Céline Degrémont  
tel.: 01 42 72 60 01 fax: 01 42 72 50 23 méi: [miam@claudinecolin.com](mailto:miam@claudinecolin.com)

# Sommaire

02

dossier de presse **Musée international des arts modestes** Sète (Hérault) août 2000

- 1**<sup>/03</sup> **Présentation du Miam**
- 2**<sup>/05</sup> **La collection permanente**
- 3**<sup>/07</sup> **Les expositions temporaires**
- 4**<sup>/11</sup> **Les commandes publiques**
- 5**<sup>/15</sup> **Le bâtiment**
- 6**<sup>/17</sup> **L'équipe du Miam**
- 7**<sup>/19</sup> **Annexes : repères biographiques**
- 8**<sup>/25</sup> **Les partenaires**
- 9**<sup>/28</sup> **Renseignements pratiques**

# Présentation du Miam

1 / 03

Créée en 1991 par Hervé Di Rosa et Bernard Belluc, l'Association de l'art modeste, avec sa volonté de réunir comme un patrimoine des objets quotidiens, préfigurait le musée actuel.

La ville de Sète ayant décidé de soutenir la création d'un musée des arts modestes pouvant abriter les futures collections, le projet de départ pouvait se concrétiser.

Ce musée pas comme les autres, situé en plein cœur de Sète, abritera les collections des deux fondateurs, un ensemble d'objets appartenant à François Boistrond, ainsi que des œuvres prêtées par de nombreuses institutions publiques et privées.

Ce fonds est constitué de milliers d'objets emblématiques de l'art modeste :

cadeaux Bonux, farces et attrapes, soldats Mokarex, pochettes-surprises, poupées Barbie... tout ce dont on ne veut plus, tout ce que l'on jette ou que l'on oublie dans les fonds de tiroirs.

Ces objets manufacturés ou artisanaux, souvent clinquants, inutiles et bariolés, viennent des périphéries de l'art naïf, de l'art brut ou de l'art populaire, mais ils forment, dorénavant, par la volonté de leurs collectionneurs, une famille autonome : la famille modeste qui fédère ces différents territoires.

Mise en scène par Hervé Di Rosa et Bernard Belluc dans des caravanes ou dans des vitrines, cette collection a pour ambition de changer le regard que porte le spectateur sur ces arts marginaux et de les rendre accessibles à tous. Si le Miam bouscule volontairement les canons esthétiques en cours, il n'en demeure pas moins ouvert à tous les échanges. Des dialogues entre des secteurs que l'on considère, a priori, comme étrangers les uns aux autres seront régulièrement entamés lors des expositions temporaires qui rythmeront l'existence du musée.

D'ailleurs, outre sa collection permanente, le musée ouvrira ses portes en proposant deux expositions temporaires : « Fait maison » et « Mexico ! Mexico ! »

Dans le cadre de la commande publique seront également inaugurées des œuvres de Bodys Isek Kingelez et des frères Dakpogan et, dans le cadre de l'exposition « Fait maison », un papier-peint de Ghada Amer et un revêtement de sol de Philippe Mayaux.

Des commandes publiques moins « traditionnelles » ont été passées à Pascal Comelade et au Général Alcazar qui composeront, pour l'occasion, un Hymne du Miam et différents

jingles diffusés dans les endroits les plus saugrenus (ascenseurs, toilettes, etc.).

Enfin, ceirise sur le gâteau, le Miam recevra la visite ponctuelle des frères Pourcel.

Ces cuisiniers surdoués (trois étoiles au Michelin, cuisiniers de l'année 1998 pour le Gault et Millau) dans la lignée des Trama, Gagnaire et Bras seront invités, lors d'événements particuliers, à réaliser des recettes de cuisine modeste.

Dans le cadre du 1%, il sera offert au public la possibilité de se promener dans un jardin modeste conçu et réalisé par Liliانا Motta.

En écho aux interventions musicales de Pascal Comelade et du général Alcazar, les tables de Jean-Marc Ferrari proposeront, dans l'espace d'accueil, une programmation musicale à thème : disco, musette...

# La collection permanente

Hervé Di Rosa : Les caravanes de l'art modeste

Spécialement aménagées par Hervé Di Rosa pour accueillir sa collection, les trois caravanes de l'art modeste seront stationnées au rez-de-chaussée du musée. Elles auront pour vocation de se déplacer à l'extérieur dans un but pédagogique ou festif.

Conçue en 1989, la première caravane d'Hervé Di Rosa annonce le projet actuel : exposer les objets modestes avec le même soin que les icônes sacrées de l'art et changer ainsi le regard que l'on pose sur eux. La collection d'Hervé Di Rosa, essentiellement composée de figurines des années 70 et 80, réunit dans un joyeux éclectisme personnages de B.D. et de dessins animés, Goldorak et héros de Star War.

Sources d'inspiration et de réflexion pour l'artiste, ces figurines sont aujourd'hui regroupées et mises en scène par thèmes. Ces objets de plaisir et de jeu, d'une qualité plastique surprenante, agissent comme des détonateurs de l'imaginaire. Elles appartiennent au monde de l'enfance, mais aussi à celui du merchandising ; témoins de leur époque, elles sont aussi témoins de son « impureté ».

Deux autres caravanes seront exposées : la caravane des technologies modestes qui présentera aussi bien les jouets fabriqués en matériaux de récupération que les machineries artistiques les plus extravagantes ; la caravane des spiritualités qui réunira dans un syncrétisme baroque tous les objets porteurs de ferveur religieuse, que ce soient les mosquées cignotantes, les bouddhas en céramique ou les plâtres polychromes de l'art saint-sulpicien.



Hervé di Rosa © Pierre Schwartz

## Bernard **Belluc** : Les vitrines

Chineur passionné d'art modeste, Bernard Belluc a constitué au fil des ans une collection rassemblant des dizaines de milliers d'objets. Partiellement dévoilé à Blois et à Villeneuve-d'Ascq, cet ensemble a trouvé à Sète un espace à sa « démesure ».

Papiers-cadeaux, porte-clés, scoubidou, bonbees et autres babioles dont l'existence est d'ordinaire éphémère trouvent naturellement leur place dans ce cadre désormais permanent.

Bernard Belluc a spécialement conçu pour les accueillir une série de vitrines organisées selon des thématiques spécifiques destinées à mettre en valeur chacun des éléments qui les composent. Partie intégrante du dispositif, la scénographie recrée un univers ludique à des années-lumière des présentations habituelles des musées des arts et traditions populaires.

Parmi tous ces objets hétéroclites récoltés aux Puces ou dans les arrière-boutiques des quincailleries en faillite, beaucoup fonctionnent comme des « je me souviens » qui nous concernent tous, ils touchent à une dimension majeure de l'art modeste : l'affectif.

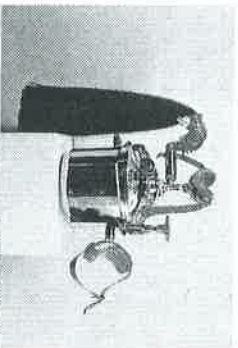


# Les expositions temporaires

3  
/07

« Fait Maison »

Fred Perimon



Conçue par Frédéric Roux et Jacques Souillou, « Fait maison/ Home made » tente d'établir des passerelles, de provoquer des courts-circuits entre art « modeste » et art « contemporain ».

Pour ce faire, les organisateurs de cette exposition ont choisi de réunir une quarantaine d'artistes contemporains dont les créations intègrent des objets domestiques ou ménagers dans un environnement familier.

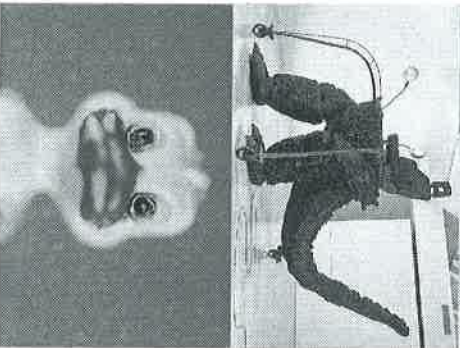
Il ne s'agit pas d'en rester à la simple littéralité des choses :

une table de Giacometti et Picasso, un vase de Rosemarie Trockel, mais de dégager une familiarité de traitement plastique entre art modeste et art contemporain et de tendre des pièges au regard du public et des familiers de l'art.

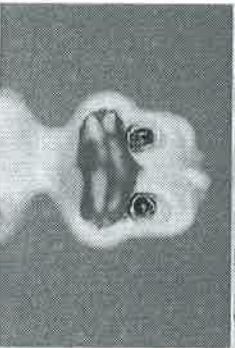
L'exposition qui recrée un environnement familial : un appartement témoin standard est, à la fois, une mise en scène (papier peint de Ghada Amer et moquette de Philippe Mayaux) et une mise en abyme, ainsi qu'une interrogation actuelle : comment l'art apparaît-il ou comment peut-il disparaître (dans le décoratif par exemple) ?

Son propos déclaré est de scénographier un aller-retour possible entre majeur et mineur et de pointer les enrichissements du noble par « l'infâme ».

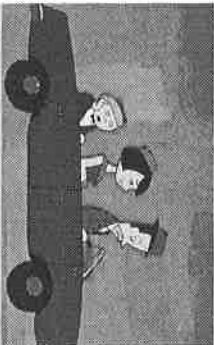
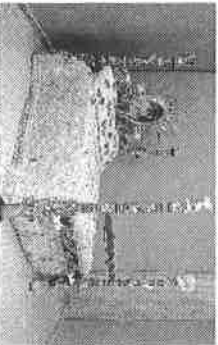
Kenji Yanobe © Yves Gallois



Larry Gianettino © Ricco/Maresca Gallery-NYC



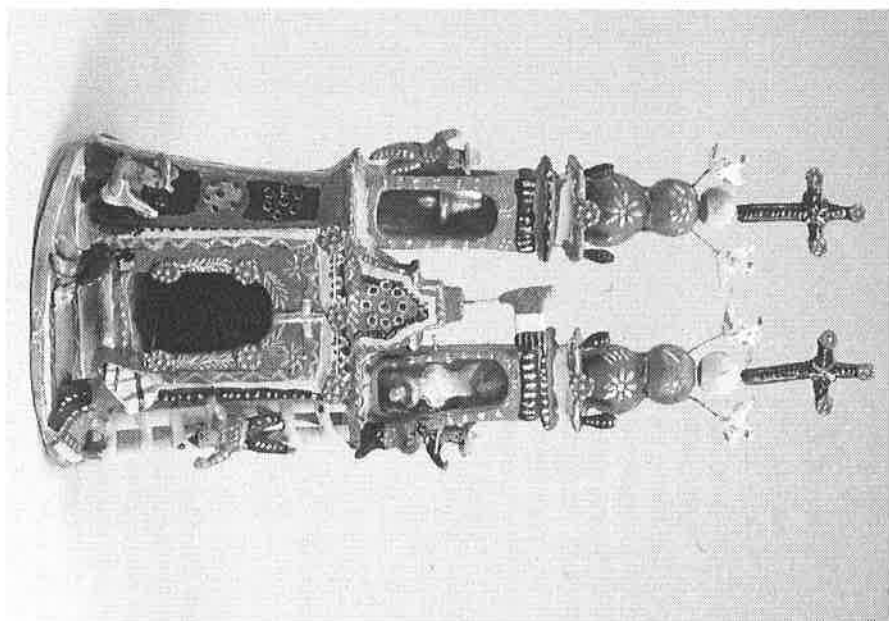
Liste des **artistes** presents



Marina Bolmini © Courtesy Fabia Calvasina Jim Shaw © Marc Dornage Pepòn Osorio © Museo del Barrio, NYC

- |                  |                      |
|------------------|----------------------|
| Ghada Amer       | Philippe Mayaux      |
| Arman            | Fabrice Midal        |
| Christian Babou  | Antonio Miralda      |
| Ruth Barabash    | Johan Muyle          |
| Judith Bartolani | Nathalie Novarina    |
| & Claude Caillol | Garance Nuridsany    |
| Guillaume Bijl   | Pepòn Osorio         |
| Marina Bolmini   | Fred Perimon         |
| Botatatala       | Joan Rabascall       |
| Nina Childress   | Antonio Riello       |
| John Currin      | James Rielly         |
| John De Andrea   | André Robillard      |
| Wim Delvoye      | Jean-Jacques Rullier |
| Anke Doberauer   | Jim Shaw             |
| Miguel Egaña     | Paul Siaka           |
| Diego Giacometti | Claude Simard        |
| & Pablo Picasso  | Philippe Starck      |
| Larry Golanetto  | Haim Steinbach       |
| Isabelle Jousset | Rosemarie Trockel    |
| Jeff Koons       | Alain Vagh           |
| Milan Kunc       | Kuenji Yanobe        |
| Carros Kusnir    | Michel Zoom          |





## « Mexico ! Mexico ! »

Eduardo Abaroa



L'art modeste n'appartient à aucune époque, à aucune nation, mais à toutes à la fois. Pour affirmer ce caractère international, le Miam se propose, chaque année, de mettre en lumière un pays étranger et ses étranges créations.

Pour son ouverture, les responsables du Miam ont choisi le Mexique en raison de la richesse et de la vitalité des « arts modestes » dans ce pays qu'André Breton en exil avait qualifié de seul « pays surréaliste ».

Cette grande exposition sera divisée en quatre parties : une exposition de « peintures de calendrier », une exposition de « ex-voto », une exposition de masques et d'objets modestes choisis par Hervé Di Rosa et Frédéric Roux, et en regard de celle-ci la première exposition d'un jeune artiste mexicain, Eduardo Abaroa.

Dans le cadre de l'illustration commerciale, les « peintures de calendrier » sont exceptionnelles dans la mesure où les graphistes mexicains spécialisés dans les calendriers ne travaillaient pas sur des gouaches de petite dimension, mais à l'huile, sur des toiles de grand format, exceptionnelles aussi puisque ces images ont fondé la « mexicanité », y compris celle de l'émigration.

Les masques mexicains sont encore plus créatifs sur le plan des formes et des motifs que les masques africains.

Ils sont encore utilisés, toujours de bonne qualité et, surtout, influencés par l'imagerie moderne, qu'elle soit publicitaire ou cinématographique.

Les œuvres d'Eduardo Abaroa, qui se nourrissent des objets cultes de l'imaginaire populaire mexicain (squelettes, crânes en sucre), sont significatives de la contamination de l'installation contemporaine par l'art populaire.

Dans le cadre de cette exposition, l'« International Museum of Folk Art » de Santa Fe prête au Miam un ensemble de pièces exceptionnelles.

# Les **Commandes** publiques

**4**  
/11

Ghada **Amer**

Egyptienne, ayant fait ses études aux beaux-arts de Nice, Ghada Amer vit et travaille à New York. Son travail est un hommage subversif à la « mode-tie » du travail des femmes. Elle brode soigneusement sur toile des figures apparemment anodines dont les motifs, lorsque l'on rapproche, sont beaucoup moins innocents qu'il n'y paraît, ils parlent de secret bien sûr, de plaisir, de jouissance, d'innocence mais aussi de la menace d'une représentation pornographique de la femme lorsqu'une femme se la réapproprie.

Récompensée récemment du prix de l'UNESCO à la Biennale de Venise, Ghada Amer a exposé à la galerie Deitch Projects à New York et participé à la Biennale du Whitney Museum.

Pour « Fait maison », elle réalise un papier peint à partir d'un des ses tableaux intitulé... *Wall paper*.

Bodys Isek **Kingelez**

L'artiste zaïrois édifie à l'aide de plastique, de papier et de carton des maquettes de mondes imaginaires. Paradoxalement ces maquettes peuvent atteindre des proportions imposantes, certaines d'entre elles pouvant atteindre plusieurs mètres de diamètre.

À l'intérieur de ces mégatopoles utopiques, les styles architecturaux (gothique flamboyant, islamiste, post-moderne) se côtoient sans parti pris hiérarchique. Se situant entre réalité et fiction, politique et jeu de construction, les créations de Bodys Isek Kingelez sont autant de tentatives d'apprivoiser un monde imparfait. Il a imaginé pour la ville un nouveau plan d'urbanisme rêvé : *Sête, 2009*.

Les Frères **Dakpogan**

Philippe **Mayaux**

Les créations de Calixte et Théodore Dakpogan sont directement issues des statues Fon. Ces assemblages métalliques préfigurent la sculpture européenne du XX<sup>e</sup> siècle et ont été salués comme des figures emblématiques de la modernité.

À un siècle et demi d'intervalle, les ressemblances entre ce travail et celui des frères Dakpogan ne sont pas seulement visuelles et techniques, elles reposent également sur le processus de création lui-même.

Depuis 1990, ils produisent des œuvres composées d'éléments métalliques récupérés qu'ils assemblent de façon à obtenir des figures anthropomorphiques. Les frères Dakpogan interviendront sur les ferronneries des fenêtres donnant sur le jardin du Miam en travaillant avec les matériaux récupérés sur place.

Parmi les « jeunes peintres », il est l'un de ceux qui est le plus influencé par l'icongraphie et l'imagerie modestes. Ses tableaux pervers sont issus en droite ligne d'un croisement entre le surréalisme tardif, l'illustration commerciale, la bande dessinée, les mangas, les clips et les tags ; le tout peint avec la fausse application du bon élève cancre dans l'âme.

Pour « Fait maison », il a concocté un revêtement de sol voyeur à la fois inquiétant et réjouissant comme tout ce qu'il entreprend.

Jacques et Laurent **Pourcel**

Pascal **Comelade**  
& Le Général **Alcazar**

Cuisiniers prodiges dans la lignée des Bras, Gagnaire et Trama (avec lesquels ils ont travaillé), les frères Pourcel ont ouvert « Le Jardin des sens » à Montpellier fin 1988. L'année suivante, ils faisaient leur entrée au Gault et Millau (16/20), un an plus tard, ils obtenaient leur première étoile au Michelin.

« Le Jardin des sens » fait partie des « Relais & Châteaux » pour l'hôtellerie et est considéré comme l'une des meilleures tables françaises.

Pour leur participation au Miam, ils travailleront sur des recettes « modestes » (Qu'est-ce qui est le plus difficile ? Un œuf au plat !) que le public pourra savourer au cours d'événements participatifs. Autour d'eux, ils rassembleront d'autres cuisiniers de valeur mettant un point d'honneur à travailler dans la même ligne et rappelant que, même s'ils travaillent dans l'hyper-sophistication, ils peuvent retrouver leurs racines modestes : la cuisine de tous les jours, la soupe et la salade de tomates.

Classés dans la catégorie des « inclassables », ces deux musiciens complexes de longue date, connus pour leur curiosité et leur goût pour tout ce qui est bizarre, composeront un « Hymne du Miam » qui sera diffusé dans tout le Musée suivant une programmation aléatoire.

Ils travaillent, aussi, à la composition de quelques jingles qui viendront surprendre le public jusqu'en des endroits où, d'ordinaire, la musique n'a pas droit de cité : l'ascenseur, les toilettes et, peut-être, pire encore.

Nul doute que la participation de ces deux-là qui jouent le cabaret contre Woodstock II, l'intimisme universel contre le marché planétaire et n'en font qu'à leur tête ne sera pas l'une des moins remarquable (et remarquée).

# Le bâtiment

5  
/ 15

## Présentation

## Fiche technique

Le bâtiment qui abrite le Miam est situé au bord d'un canal. Il s'agit d'un immeuble ordinaire composé de deux appartements, d'une cour et d'un entrepôt qui servait, à l'origine, de chai et qui a ensuite été transformé en un magasin de meubles.

Pour sa rénovation, Patrick Bouchain s'est contenté d'une intervention la plus discrète et la plus modeste possible, en gros : metre aux normes en restant le plus près possible de l'histoire du bâtiment et de sa fonction première. L'inverse du geste architectural, la juste et simple mise en harmonie du bâtiment de la ville où il est construit et de ce à quoi il est destiné ; le respect de l'ouvrage et de l'assemblage. Ne pas se faire remarquer, ne pas faire l'intéressant, privilégier le contenu plutôt que le contenant.

Le meilleur des cahiers des charges, à son avis, était donc : « Voilà la collection, qu'est-ce que l'on en fait ? » Et son travail, de construire une boîte dans laquelle la chose allait se passer. La chose étant que des artistes allaient porter leur regard sur des objets « laissés pour compte ».

L'espace d'exposition est laissé dans la pénombre, l'éclairage de chaque objet ou de chaque ensemble d'objets sera, chaque fois, spécifique.

Pour le reste de l'immeuble, les traces de son histoire sont laissées visibles comme ses cicatrices.

Clin d'œil ou hasard objectif l'enseigne du bâtiment était : Patrick Meubles, Patrick Bouchain la conserve en y rajoutant simplement l'enseigne du Miam.

Surface d'exposition : **730 mètres carrés**

Surface réservée aux services administratifs et à la conservation : **163 mètres carrés**

Surface réservée aux activités pédagogiques : **74 mètres carrés**

Surface réservée à l'accueil du public : **23 mètres carrés** plus **96 mètres carrés de hall**

Jardin : **60 mètres carrés** plus **32 mètres carrés de terrasse** Jardin

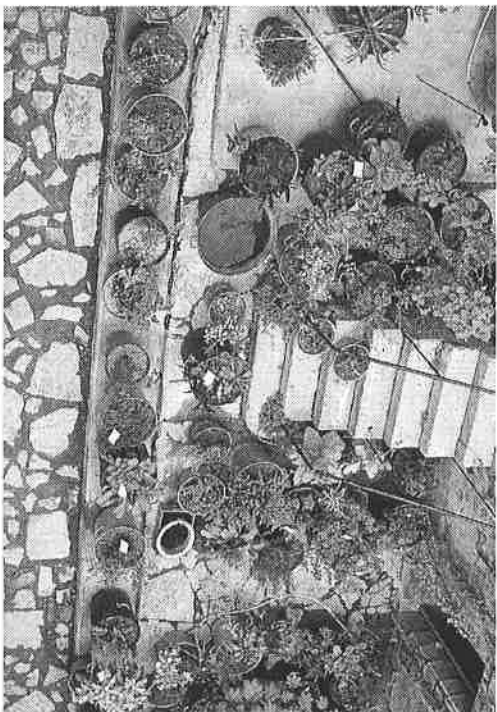
Surface totale utile : **1272 mètres carrés**

## 1% artistique

Dans le cadre du 1% artistique, Liliana Motta intervient dans la cour intérieure du Miam dont elle fait un jardin. Un jardin particulier, dans la mesure où il démontre que la nature peut, elle aussi, être modeste.

Les plantes « modestes » sont les plantes que l'on rencontre dans des lieux abandonnés par l'homme: anciennes cultures, taillis, bords des chemins, des fossés et des autoroutes. Ce sont, souvent, des plantes clandestines introduites accidentellement par l'homme. Ce sont, suivant l'opinion courante, des « mauvaises herbes », récemment affublées d'un qualificatif peu flatteur: « peste végétale », qui se voient, aujourd'hui, menacées d'éradication par une communauté scientifique défendant l'idée d'une flore locale limitée aux plantes indigènes. Pariant, à l'inverse, sur une cohabitation possible, Liliana Motta se propose de rassembler une certaine d'espèces plantées dans les récipients les plus hétéroclites, en pleine terre ou dans les interstices du dallage; certaines d'entre elles grimperont le long des murs de la cour.

Une base de données, des textes choisis, un lexique et une bibliographie, qui pourront servir de support, pédagogique, compléteront le dispositif.



# L'équipe du Miami

6 / 17

## Maîtrise d'ouvrage

### Ville de Sète :

François Liberti, Député maire  
Alain Rizzolo, Maire adjoint  
chargé des affaires culturelles

Avec le concours du :  
Ministère de la culture  
et de la communication

**Délégation aux arts plastiques :**  
Guy Amselem, Délégué aux arts  
plastiques  
Françoise Chatel, Inspectrice  
générale adjointe  
Michel Fontes,  
Français de Banes Gardonne,  
Directeurs régionaux des affaires  
culturelles  
Chantal Creste, Conseillère  
aux arts plastiques.

### La Mission pour la célébration de l'An 2000 :

Jean-Jacques Allagon, Président  
Etienne Achille, Secrétaire général  
adjoint

**Le Conseil général de l'Hérault :**  
André Vezinhet, Président

**Le Conseil régional  
Languedoc-Roussillon :**  
Jacques Blanc, Président

**Le Fonds européen de développement  
régional (FEDER) :**  
Préfecture de région,  
Préfecture de l'Hérault.



Maîtrise d'œuvre

Association de l'art modeste

Architecte B & H

Hervé Di Rosa, Président

Marjolaine Richeux-Seguy,

Trésorière

Norbert Duffort, Secrétaire

**Direction :**

Cécile Gabler

Frédéric Roux, Directeur artistique

Sylvie Cote, Chargée de l'inventaire

**Définition, financement**

**et programmation architecturale :**

Pierre-Jean Galdin, Chef de projet

Thierry Angles, Secrétaire général

Assisté de : Nathalie Bir

**Secrétariat :**

Célia Massix

**Commissaires d'exposition :**

André Magnin, Commissaire

de la commande publique

(Dakpogan, Kingelez)

Ana Elena Mallet pour « Mexico !

Mexico ! »

Jacques Soullou, Conseiller

scientifique pour « Fait maison »

**Régie des œuvres :**

Luc Lauras

# Annexes : **repères** biographiques

**7**  
/ 19

Patrick **Bouchain** (architecte)

Professeur de dessin et d'architecture à Camondo, à l'École des beaux-arts de Bourges et à l'école de création industrielle de Paris, il a été conseiller auprès de Jack Lang au Ministère de la culture et directeur de l'atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois.

En tant qu'architecte, il a réalisé entre autres le théâtre Zingaro à Aubervilliers, la vorière Dromesko à Lausanne, le centre administratif et technique de Valeo à La Verrière, le siège social de Thomson multimedia à Boulogne-Billancourt, l'aménagement du Magasin à Grenoble, la transformation des anciennes usines LU à Nantes.

Il a collaboré avec de nombreux artistes contemporains dont Daniel Buren (« Les deux plateaux » dans la cour du Palais Royal), Sarkis, Ange Leccia et Bartabas (« Célébration de la bataille de Valmy »), Claes Oldenbourg (Parc de la Villette), Jean-Luc Vilmouth (Chatteleraut), Joseph Kosuth (Figéac).

Il s'est chargé de l'aménagement architectural de grandes expositions dont « L'amour de l'art », « Et tous ils changent le monde » (Lyon).

Il a été le chef d'orchestre du spectacle des grandes roues de l'an 2000 sur les Champs-Élysées.

Son activité, plus particulièrement axée sur les arts du spectacle, la mobilité et l'éphémère, peut aller du décor du Cercle de minuit au schéma directeur d'aménagement d'une ZAC dans le Loir-et-Cher en passant par la direction du projet de rénovation du jardin des Tuileries.

## Bernard **Belluc** (artiste)

Né prématurément le 11 juin 1949 à Montpeller. Marié, deux enfants. Gaucher, bègue, dyslexique. Passionné par la pâte à modeler, les petits soldats et le rock and roll. Admis aux beaux-arts puis renvoyé, exempté des obligations militaires. Créateur de figurines napoléoniennes, encouragé par Tino Rossi. Collectionneur et installateur des menus objets du quotidien.

En 1990, rencontre Hervé Di Rosa, travaille sur la notion d'art modeste.

En 1996, Jean-Pierre Vedel tourne à son domicile « L'art modeste » (coproduction INA/Canal +).

En 1997, première exposition, préfiguration du futur musée des arts modestes, avec Hervé Di Rosa au musée de l'Objet à Blois.

La même année, dans le cadre de l'exposition « L'envers du décor », expose une vitrine

« L'œil de l'histoire et la fusée porteuse » au musée de Villeneuve-d'Ascq.

## Hervé Di Rosa (artiste et président de l'Association de l'art modeste)

Né en 1959 à Sète.

Depuis l'irruption de la Figuration libre sur le devant de la scène artistique, Hervé Di Rosa en est l'un des principaux protagonistes avec un autre Sétois, Robert Combas, et François Boisrond.

Il a exposé notamment dans les galeries :

Eva Keppel (Dusseldorf), Riejke Swart (Amsterdam), Gillepsie-Laage-Salomon (Paris), Barbara Gladstone (New York), Tony Shafrazi (New York), Wolf Schulz (San Francisco), Sidney Janis (New York), Louis Carré (Paris). Seul ou avec son frère, Richard Di Rosa, il a exposé dans de nombreux musées : à Pittsburg, au musée d'Art moderne de la ville de Paris, au Groninger Museum et au musée Paul Valéry de Sète.

Lauréat de la fondation Médicis, son activité est multiforme et concerne aussi bien l'automobile, le dessin animé, les décors de théâtre et d'opéra, la création de marionnettes et de costumes, de chars de carnaval. Il a réalisé des fresques, des aires de jeu, des peintures murales et travaillé aussi bien pour l'Assemblée nationale que pour la prison de Villeneuve-lès-Maguelonne.

Dès 1990, il a ouvert la boutique-galerie de l'art modeste qui regroupeait de nombreuses activités : éditions, expositions, créations.

À partir de 1993, il a entrepris un tour du monde (Bulgarie, Ghana, Bénin, Vietnam, Ethiopie, Afrique du Sud, Cuba) au cours duquel il travaille en collaboration avec des artisans locaux. Il a réalisé *Les Renés*, un dessin animé de 26 épisodes de 26 minutes chacun, actuellement diffusé sur Canal +. Il est le principal porte-parole de l'aventure « modeste » et le fédérateur de toutes les énergies qui se déploient à son propos.

## Frédéric Roux (directeur artistique)

Né le 25 avril 1947 à Bordeaux.

Pédicure médical (podologue modeste) et champion de France universitaire de boxe (catégorie mi-moyen).

Artiste, critique d'art, journaliste et écrivain. Il a été membre de Présence Panchounette de 1969 à 1990 (nombreuses expositions en France et à l'étranger).

Il a publié différents textes critiques dans des catalogues d'art ; journaliste, il a collaboré notamment à *Glamour*, *Cosmopolitan*, *le Nouvel Observateur*, *Sports Magazine* et collabore régulièrement à la rubrique sports de *l'Humanité*.

En tant qu'écrivain, il a préfacé *Le Glaive et le fourreau* de Gustav Regler (Actes-Sud, 1999) et publié : *Lève ton gauche !* (Ramsay, 1984), *Tiens-toi droit* (Seghers, 1991), *Lève ton gauche ! suivi de P.-S.* (Gallimard, 1996), *L'introduction de l'esthétique* (L'Harmattan, 1996), *Mal de père* (Flammarion, 1996), *Mike Tyson, un cauchemar américain* (Grasset, 1999), *Le désir de guerre* (Le Cherche midi éditeur, 1999), *Assez !* (Sens & Tonka, 2000).  
À paraître : *Ring* (Grasset, 2001).

Jacques **Souillou** (conseiller scientifique)

Né le 31 mai 1951 à Bordeaux.

Docteur en philosophie, il a publié plusieurs ouvrages consacrés à la théorie de l'art, en particulier sur la question du décor et de l'ornement (*Le décoratif*, Klincksieck, 1990) ainsi que sur les questions du statut de l'art et de l'artiste dans les sociétés occidentales (*L'Impunité de l'art*, Le Seuil, 1995 et *L'Auteur, mode d'emploi*, l'Harmattan, 1999).

Il a, par ailleurs, consacré trois ouvrages à des questions relatives à l'art, l'architecture et l'urbanisme en Afrique dont *Contemporary African Art* (H. Abrams, NY, 1996) en collaboration avec André Magnin et *Rives coloniales* (Parenthèses, 1995).

Il a effectué plusieurs missions à l'étranger au titre du Ministère des affaires étrangères; au Nigeria en tant que directeur du Centre culturel français de Lagos, aux Etats-Unis en tant que chargé de mission pour les arts plastiques au service culturel de l'ambassade de France à New York, en Grèce en tant que directeur de l'institut français de Thessalonique. Il a été, entre-temps, chargé de mission à l'ATFAA.

Il a également été commissaire de l'exposition « Sculptures en ciment du Nigeria » (Paris, Avignon, 1987) et collaboré aux « Magiciens de la Terre » pour le choix des artistes africains et assuré le commissariat scientifique de l'exposition « L'envers du décor » au musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq en 1998.

# Les partenaires

## La Mission 2000 en France



8  
/ 25

### La création du Musée international des Arts Modestes à Sète est inscrite au programme de la célébration de l'an 2000 par la France

À Sète, la Mission 2000 en France soutient l'ouverture du *Musée international des arts modestes (Miam)*. Ce projet, porté avec conviction par la Ville de Sète et passion par l'association chargée de donner vie au musée, a abouti non seulement parce qu'il est séduisant, mais aussi parce qu'il a su emporter peu à peu la conviction de tous pour une aventure différente : ouvrir un musée consacré aux objets que le grand public affectionne, mais qu'il n'imaginait précisément pas trouver dans les vitrines d'un musée.

L'enthousiasme de Bernard Belluc et Hervé Di Rosa pour la création d'un lieu nouveau parfaitement intégré dans le paysage de la ville de Sète a grandement contribué à l'avènement du Miam. L'originalité de leur démarche et leur passion de collectionneur démontrent que la modestie des moyens de cet art ne réduit en rien, bien au contraire, sa portée esthétique et sa force symbolique. L'art modeste va ainsi inciter le public à un nouveau regard sur les objets qui l'environnent, illustrant ainsi l'un des axes du programme de la Mission 2000 en France.

### La Mission 2000 en France

La Mission interministérielle pour la célébration de l'an 2000 – *Mission 2000 en France* – a été créée par décret en décembre 1996. Placée sous l'autorité du Premier ministre et par délégation auprès de la Ministre de la culture et de la communication, elle est chargée de concevoir, mettre en œuvre et promouvoir le programme officiel des célébrations de l'an 2000 par la France. Elle est présidée par Jean-Jacques *Alligon*, également Président du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

Le gouvernement a fixé comme objectif à la Mission de bâtir un programme décentralisé, ouvert au monde et solidaire. C'est pourquoi l'essentiel des manifestations se déroule dans les régions françaises métropolitaines et d'outre-mer, assurant ainsi la participation et la mobilisation la plus large pour les célébrations.

La Mission a fait précéder son programme événementiel et festif d'un cycle de *Forums de l'an 2000* au cours desquels les jeunes et la presse quotidienne régionale des grandes villes de France ont pu aborder les questions fondamentales qui se posent aujourd'hui à la société, en vue d'imaginer une nouvelle façon de vivre ensemble. De même, chaque jour de l'année 2000, *l'Université de tous les savoirs* offre au public une conférence d'un spécialiste reconnu dans tous les domaines de la connaissance.

Dans son programme constitué de plus d'une centaine d'événements (expositions, festivals, créations, commandes publiques, animations, etc.), la Mission a voulu mettre en valeur l'innovation et la création pour les rendre tangibles durant toute l'année 2000, dans toute la France et pour tous les publics.

La fête a été lancée le 31 décembre 1999 par le passage de **Portes de l'an 2000** sur les Champs-Élysées et dans plus de 8000 villes et villages de France. Puis, la plantation de 10 000 arbres sur **la Méridienne verte** a permis d'y rassembler plus de 2 millions de personnes pour **"l'incroyable Pique-Nique** du 14 juillet 2000.

Ces événements festifs s'accompagnent de très nombreuses manifestations culturelles à Paris comme en régions en voici quelques exemples. La réouverture du Centre Georges Pompidou est marquée par les grandes expositions **Le temps, vite et Picasso sculpteur**. Avignon, Ville Européenne de la Culture en 2000 accueille ainsi le cycle d'expositions **La beauté**. A Forbach, l'exposition **L'aventure du travail** rend un éloquent hommage aux Hommes et à leurs outils à travers les siècles. Lille ouvre ses portes à la saison culturelle **L'Afrique en créations**. Lyon, citée inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO rassemble plusieurs dizaines d'artistes plasticiens du monde entier auxquels la Biennale d'art con-

temporain rendra hommage sur le thème du **Partage d'exotismes**. Blois se met tout l'été 2000 à l'heure des enfants avec des concerts de musiques du monde interprétés par des enfants venus des cinq continents. La langue française est à l'honneur à Lyon pour l'exposition **« Tu parles ? Le français dans tous ses états**, également présentée à Bruxelles, Dakar et Québec. Bordeaux invite à découvrir **les Paysages de la vigne** du Chili à l'Afrique du sud, de l'Europe à l'Australie. La Saline royale d'Arc-et-Senans part **A la recherche de la cité idéale**, alors que Bordeaux déchiffre **Les Mutations urbaines** que le prochain siècle annonce. Nantes célèbre légitimement Jules Verne dans le cycle d'expositions **Les mondes inventés**.

**Tout le programme de la Mission 2000 en France :  
[www.2000enfrance.com](http://www.2000enfrance.com)**

#### **Mission 2000 en France**

Direction de la communication et des études

Catherine Lawless, Directeur

tél. : 01 55 04 20 00

Catherine Verrière, Directeur-adjoint

tél. : 01 55 04 20 03

[Dircom@celebration2000.gouv.fr](mailto:Dircom@celebration2000.gouv.fr)



# Le Ministère de la culture et de la communication La Dap et la Drac Languedoc-Roussillon



**Délégation  
aux arts plastiques**

Direction Régionale  
des Affaires Culturelles  
Languedoc-  
Roussillon

Délégation aux arts plastiques :  
[www.culture.fr/culture/dap](http://www.culture.fr/culture/dap)

La création du Musée international des arts modestes s'inscrit dans la politique d'incitation à la création et de diffusion soutenue par la Délégation aux arts plastiques.

Fondamentalement innovant, le Musée international des arts modestes est un lieu de recherche et d'expérimentation. Il s'est donné pour objectif de privilégier des dialogues d'un type nouveau entre les artistes, les œuvres, une collection et les publics, en apportant une grille de lecture inédite au débat contradictoire qui oppose culture savante et culture populaire.

Ses activités d'expositions temporaires, d'éditions, de commandes, de productions d'œuvres, d'accueil d'artistes, de sensibilisation et de pédagogie entrent dans le champ des interventions accompagnées par la Délégation aux arts plastiques et le Centre national des arts plastiques qui ont participé au financement de l'aménagement du lieu, au programme de commandes publiques et au fonctionnement de la structure.

Anne Racine, Chef de département de la communication  
tél.: 01 40 15 74 60

mél: [anne.racine@culture.fr](mailto:anne.racine@culture.fr)

Barbara Lefranc

tél.: 01 40 15 74 96

mél: [barbara.lefranc@culture.fr](mailto:barbara.lefranc@culture.fr)

# Renseignements pratiques

9 / 28

## Miam

Horaires d'**ouverture** :

23, quai du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny  
34200 Sète

tél. : **04 67 18 64 00**

fax : **04 67 18 64 01**

méi : **miam@miam.org**

### Septembre à Juin

Tous les jours sauf le mardi et jours fériés  
10h-12h et 14h-18h

### Juillet - Août

Tous les jours  
10h-12h et 14h-18h